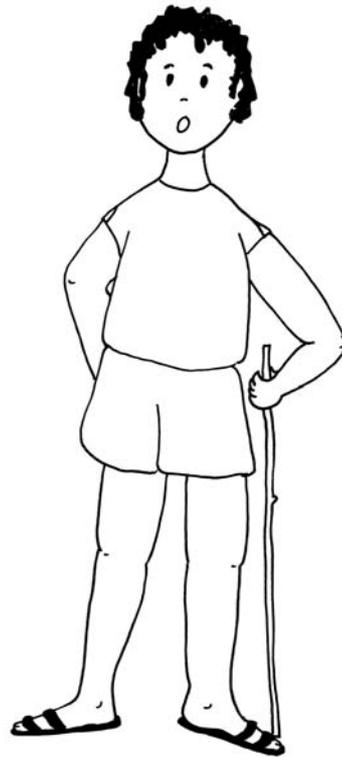


SEANCE 10 - Ados

Grâce à ses amis, il est guéri





Marc 2, 1-12

Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm. On apprend qu'il est à la maison. Beaucoup de monde se rassemble, et il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte. Jésus leur annonce la parole de Dieu. Des gens arrivent pour lui amener un homme paralysé. Quatre personnes portent le malade, mais, à cause de la foule, ils ne peuvent pas le placer devant Jésus. Alors, ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Et, par ce trou, ils font descendre le paralysé couché sur sa natte. Quand Jésus voit leur foi, il dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés. »

Quelques maîtres de la loi sont assis dans la maison et ils pensent : « Quoi ? Cet homme insulte Dieu ! Personne ne peut pardonner les péchés ! Dieu seul peut le faire ! » Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent et il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées là ? Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou lui dire : "Lève-toi, prends ta natte et marche" ? Eh bien, vous devez le savoir : le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre. » Alors Jésus dit au paralysé : « Je te le demande, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi ! »

Aussitôt, l'homme se lève devant tout le monde, il prend sa natte et il sort. Tous les gens sont très étonnés et ils disent : « Nous n'avons jamais vu une chose pareille ! Vraiment, Dieu est grand ! »

(Traduction Parole de Vie).

GRÂCE À SES AMIS, IL EST GUÉRI

Marc 2, 1-12



Pour lire le texte

Dans ce texte, nous voyons que Dieu trouve d'autres chemins que ceux que l'on peut voir : la porte ne remplit plus sa fonction mais les amis de l'homme trouvent un autre espace, l'ouverture par le toit pour atteindre Jésus coûte que coûte.

Des gens arrivent

La foi est décrite ici comme un mouvement vers celui dont on attend secours et délivrance, une confiance signifiant que c'est lui qui peut aider, c'est pourquoi il faut l'approcher à tout prix. C'est une confiance qui porte à la rencontre. Cette foi reconnaît (ou témoigne) qu'il y a un lien particulier entre cet homme Jésus et Dieu (ce que vont dénier les scribes présents). Jésus ne parle pas ici de la foi d'un seul individu. Ce n'est pas la foi du paralytique qu'il regarde, mais la foi de ceux qui viennent vers lui. Peut-être que le malade y est associé, mais on n'en sait rien. On peut aussi comprendre que c'est la foi de ceux qui le portent devant Jésus qui est pointée ici. Cela ouvre une piste que le récit fait apparaître sans donner de réponse explicite : est-ce que le malade bénéficie de la foi des autres ?

Quelques maîtres de la loi sont assis

Il n'y a pas que le paralytique à être paralysé, les scribes le sont aussi à leur manière : ils sont assis, ne bougent pas ni physiquement, ni dans leurs paroles. Jésus prend toutes ces paralysies en compte en proposant à chacun une relation nouvelle avec Dieu. Il ouvre un nouvel espace inattendu, comme les hommes l'ont fait en

trouant le toit, en introduisant ce qui ne lui a pas été demandé mais ce pour quoi il est venu : le pardon des péchés, la remise debout de tout homme. La guérison est ici la signature charnelle de ce pardon.

Personne ne peut pardonner les péchés

La théologie de l'époque établissait une relation étroite entre le péché et la maladie physique. Celui qui ne vit pas en relation avec Dieu, en est malade d'une certaine manière. La maladie est le symptôme d'un mal plus grave. Le grand danger de cette manière de voir les choses vient de ce que la maladie est alors souvent considérée comme une punition envoyée par Dieu pour des fautes commises. Dans ce récit, le lien entre maladie et péché n'est pas nié. Mais d'abord, le texte insiste sur le fait que Dieu, en Jésus, intervient non pas pour punir, mais pour rétablir la relation. Puis il dit clairement que le plus grand mal est bien la rupture de relation d'avec Dieu. Cela touche donc non seulement le paralytique, mais les scribes, jusqu'à la foule présente... voir même jusqu'au lecteur. Une fois cette relation rétablie, le malade peut se remettre debout et sortir, car la circulation se fait à nouveau possible. Enfin, il est à souligner que le texte ne dit rien sur l'origine de la maladie.

Pourquoi avez-vous ces pensées-là

Les scribes, v.6, parlent « en eux-mêmes » (version de la TOB). Cette expression montre le refus des scribes d'entrer ouvertement en discussion avec Jésus. Contrairement au paralysé qui a besoin d'aide, ils sont autosuffisants et leur « savoir » les fait sur-le-champ répondre à une

question qui aurait pu rester ouverte. S'ils avaient exprimé ouvertement leur désaccord, ils auraient pris le risque de s'engager dans une discussion qui aurait pu les faire changer d'avis.

Face aux scribes immobiles, le paralytique est appelé à « se lever » c'est-à-dire à « ressusciter » ! Car la relation restaurée avec Dieu, le pardon du péché, rend la vie possible.

Va dans ta maison

L'homme guéri rentre à la maison. La guérison est donnée gratuitement, sans que Jésus exige un engagement de la part du paralytique. Dans l'évangile, on peut noter que quelques personnes guéries suivront Jésus mais la majorité fera comme cet ancien paralysé, rentrer chez soi.

Ce dialogue, suivie de la guérison provoque une réaction de la foule : « Tous étaient stupéfaits, bouleversés, hors d'eux-mêmes, étonnés » selon les traductions. Cela semble être un sentiment positif puisqu'ils « glorifiaient Dieu ». Mais qu'est-ce que cela change vraiment ?



UNE PRIÈRE EN ACTION

10



1 – accroche

L'animateur peut partir sur le thème de la prière. L'ado a souvent une vision statique de la prière, il n' imagine pas que justement la prière peut amener à bouger !

Faire un tour de table : « si je dis : prière, tu réponds ». Chacun lance ce qui lui vient à l'esprit, sans réfléchir, mais sans redire ce qui a déjà été dit. L'animateur liste rapidement pour lui sur une feuille.

Puis faire un autre tour : « si je dis : action, tu réponds ».

Comparer les deux listes et voir s'il y a des recoupements, ou pas.

Le thème pardon/guérison est très délicat (voir « pour lire le texte »). Il faut bien resituer le texte dans son contexte historique et l'idée que l'on avait de la maladie à l'époque de Jésus. Il serait très culpabilisateur que les ados entendent dans ce texte que l'homme est paralysé du fait de son péché. Quand Jésus annonce le pardon des péchés, l'homme ne se lève pas pour autant. La guérison est le signe du pardon, pas la conséquence ! (On peut être pardonné sans être guéri...)

Si les ados ont lu attentivement le texte, ils auront relevé que Jésus annonce « tes péchés sont pardonnés » alors qu'on ne lui a rien demandé, et que le malade attend probablement autre chose que le pardon !



2 – découverte du texte

L'histoire du paralysé étant bien connue, on peut tenter une reconstitution de mémoire de cette histoire, l'intérêt étant que les ados sont plus attentifs au « vrai texte » après leur propre reconstitution ! Surtout ne les aidez pas. Notez sur une feuille les propositions. S'il y a des propositions différentes, indiquez la proposition qui remporte le plus de voix dans le groupe, et entre parenthèses les autres.



Puis distribuez le texte (version Parole de vie, voir supplément CD). Comparez avec le texte reconstitué. Quelles différences sont significatives ?

Chacun travaille le texte en annotant la feuille comme pour d'autres séances :

- Avec un + quand tu es d'accord
- Avec un ! quand tu n'es pas d'accord, ou que ça te choque
- Avec un ? quand tu ne comprends pas le sens
- Avec un < quand tu veux en discuter

Partage des « ? », puis des « + » et enfin, débat autour des « ! » et des « < ».



3 – pour aller plus loin

Est-ce qu'il y a des choses qui peuvent empêcher de bouger, des choses qui peuvent paralyser ? Poser la question au groupe, mais faire répondre par écrit, sur des petits papiers, en laissant le temps de la réflexion. Il peut s'agir de la peur, d'un mensonge, d'une désobéissance, de la haine, d'un manque d'estime de soi...

Lister tout ce qui est proposé. Si le groupe a la parole aisée, ne pas hésiter à débattre d'exemples concrets, de moments où ils ont été incapables de faire ce qu'ils voulaient. Qu'est-ce qui se passe à ces moments-là ?

Que proposent les autres, et l'adulte, pour sortir de la paralysie ?

Qu'a fait l'homme paralysé ? RIEN, ce sont les autres qui font pour lui.

Que font les autres pour nous, pour vous ? Est-ce que nous le savons ? Que font les parents, les grands-parents, les amis, le parrain et la marraine par exemple, les frères et sœurs, ...

Sur une grande feuille affichée, lister les causes de la paralysie, en face les propositions pour en sortir, au milieu les différents acteurs qui peuvent aider.

Où pourrait-on situer la prière ?

C'est une parole qui peut circuler entre les différents acteurs, une parole que peut dire aussi celui qui est bloqué dans une situation désespérée, il peut même seulement la penser.

La prière peut demander pardon, dire merci, demander de l'aide...

La foi : regarder où se situe la foi dans ce texte biblique. La foi des amis les fait drôlement bouger, elle leur fait même casser le toit d'une maison ! Rien ne les arrête ! Est-ce que la foi des autres peut nous aider ? Par la prière ? Comme une espérance ? Par l'action ?



Un exemple de cette prière en action, c'est bien entendu A.C.A.T., Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture. Cette association est une belle illustration de notre histoire.

Il y a certainement dans votre paroisse des membres de A.C.A.T. L'un d'eux serait sans doute disponible pour venir expliquer aux ados la place de la prière et de l'action conjointes dans cette association.



Voir en annexe le texte de Martin Luther King : « il ne suffit pas de prier ».



Mise en scène, actualisation, rencontre de témoin, déplacement sur un lieu d'action de service (entraide par exemple), beaucoup de prolongements possibles à ce texte si riche (en parallèle avec la séance 9 sur la solidarité)! Tout dépend des ressources humaines de votre Eglise et de votre implantation géographique. Et pourquoi ne pas avoir un projet, même modeste, à réaliser en groupe ?



4 – recueillement

Méditation

*Lève-toi, prends ton brancard et marche !
L'Évangile peut se dire dans cette simple phrase.*

La Bonne Nouvelle n'est pas un sermon ennuyeux

La Bonne Nouvelle n'est pas une leçon de morale.

La Bonne Nouvelle concerne notre corps tout entier : « Lève-toi », notre cadre de vie : « prends ton brancard », nos muscles et notre souffle : « marche ».

Lève-toi, prends ton brancard et marche !

Comment est-ce possible ? Comment cet homme bloqué peut-il d'un coup se mettre debout ?

Jésus lui a dit d'abord : « mon fils, tes péchés sont pardonnés ». Bien sûr, à nos oreilles modernes, ces propos sont choquants, le pauvre homme n'est pour rien dans sa maladie, il attend autre chose de Jésus que le pardon. C'est entendu. Alors acceptons d'aller plus loin. La guérison n'est pas la conséquence du pardon ici, mais elle en est le signe, signe que Jésus est venu annoncer aux hommes le pardon, la libération, le relèvement.

Lève-toi, prends ton brancard et marche !

Lève-toi, toi qui es à terre parce qu'on t-y a mis, ou parce que tu crois que c'est ta juste place.

Lève-toi, toi qui es à terre. La place du fils, de la fille de Dieu n'est pas à terre. Et même si tu crois que c'est juste à cause de ce que tu as fait, Jésus t'annonce la fin de la condamnation.

Lève-toi, arrête de ressasser de vieilles choses qui te pourrissent la vie, pose-les une fois pour toutes devant Dieu et lève-toi. Tu es promis à autre chose que de rester à terre.

La Bonne Nouvelle est aussi pour toi.



N° 22 - Je chanterai l'Éternel tant que je vivrai All 51/01

N° 60 - Toujours tu es présent

Seigneur All 45/20

N° 31 - L'amour du Seigneur

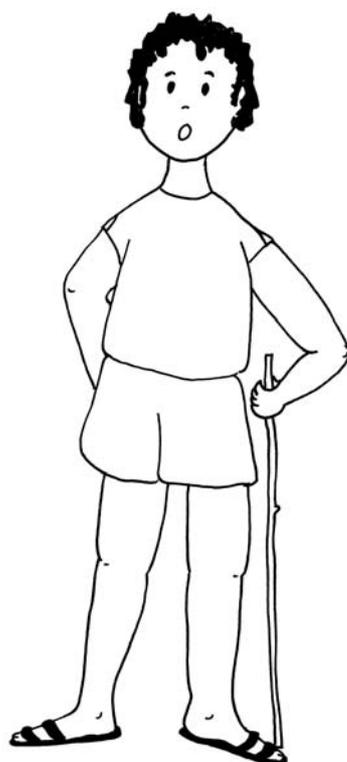
est lumière All 48/09

N° 35 - Le Seigneur est ma lumière

All 64/04

SEANCE 10

Une confiance pleine d'audace



SUPPLEMENTS



Marc 2, 1-12

- 1 Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm. On apprend qu'il est à la maison.
- 2 Beaucoup de monde se rassemble, et il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte. Jésus leur annonce la parole de Dieu.
- 3 Des gens arrivent pour lui amener un homme paralysé. Quatre personnes portent le malade, 4 mais, à cause de la foule, ils ne peuvent pas le placer devant Jésus. Alors, ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Et, par ce trou, ils font descendre le paralysé couché sur sa natte.
- 5 Quand Jésus voit leur foi, il dit au paralysé :
« Tes péchés sont pardonnés. »
- 6 Quelques maîtres de la loi sont assis dans la maison et ils pensent: 7 « Quoi ? Cet homme insulte Dieu! Personne ne peut pardonner les péchés! Dieu seul peut le faire ! »
- 8 Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent et il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées là ? 9 Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou lui dire : "Lève-toi, prends ta natte et marche" ?
- 10 Eh bien, vous devez le savoir : le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre. »
Alors Jésus dit au paralysé :
- 11 « Je te le demande, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi ! »
- 12 Aussitôt, l'homme se lève devant tout le monde, il prend sa natte et il sort. Tous les gens sont très étonnés et ils disent : « Nous n'avons jamais vu une chose pareille! Vraiment, Dieu est grand ! »

(Traduction Parole de Vie)

Annote la feuille avec un...

- + quand tu es d'accord
- ! quand tu n'es pas d'accord, ou que ça te choque
- ? quand tu ne comprends pas le sens
- < quand tu veux en discuter



Il ne suffit pas de prier

En négligeant la nécessité d'une réforme sociale, la religion se coupe du grand courant de la vie humaine. Un comité d'Eglise donnait comme qualité pour un nouveau ministre : « *Prêcher le pur Evangile et ne pas parler de questions sociales* ». Cette attitude prépare une Eglise dangereusement inadéquate où les gens se rassemblent pour n'écouter que de pieuses platitudes.

En méprisant le fait que l'Evangile s'occupe du corps autant que de l'âme, un enseignement aussi déséquilibré provoque entre le sacré et le profane une dichotomie tragique.

Pour être digne de son origine néo-testamentaire, l'Eglise doit tendre à transformer à la fois les vies individuelles et les situations sociales qui jettent tant d'hommes dans l'anxiété de l'esprit et dans un asservissement cruel.

L'idée que l'homme attend que Dieu seul agisse conduit inévitablement à une déformation tenace de la prière. Car si Dieu fait toutes choses, l'homme s'adresse à lui pour tout et Dieu est réduit à la fonction de « *serveur cosmique* » qu'on appelle pour le motif le plus futile. La prière remplace alors le travail et l'intelligence ! Quelqu'un m'a dit : « *Je crois à l'intégration raciale mais je sais qu'elle ne se réalisera que si Dieu le veut. Vous, les Noirs, feriez mieux de cesser vos manifestations et de vous mettre à prier.* »

Je suis sûr que nous devons demander à Dieu son aide et sa direction dans cette lutte pour l'intégration mais **nous nous tromperions lourdement en pensant que le combat sera gagné par la seule prière**. Dieu qui nous a donné des intelligences pour penser et des corps pour travailler, irait à l'encontre de ses propres desseins s'il nous permettait d'obtenir par la prière ce qui peut l'être par le travail et l'intelligence.

Nous devons prier pour la paix, mais nous devons aussi travailler rigoureusement pour le désarmement et la suspension des expériences nucléaires.

Martin Luther King,
La Force d'aimer, Editions Casterman



Marc 2, 1-12

1 Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm. On apprend qu'il est à la maison.

2 Beaucoup de monde se rassemble, et il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte. Jésus leur annonce la parole de Dieu.

3 Des gens arrivent pour lui amener un homme paralysé. Quatre personnes portent le malade, 4 mais, à cause de la foule, ils ne peuvent pas le placer devant Jésus. Alors, ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Et, par ce trou, ils font descendre le paralysé couché sur sa natte. 5 Quand Jésus voit leur foi, il dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés. »

6 Quelques maîtres de la loi sont assis dans la maison et ils pensent: 7 « Quoi ? Cet homme insulte Dieu ! Personne ne peut pardonner les péchés ! Dieu seul peut le faire ! »

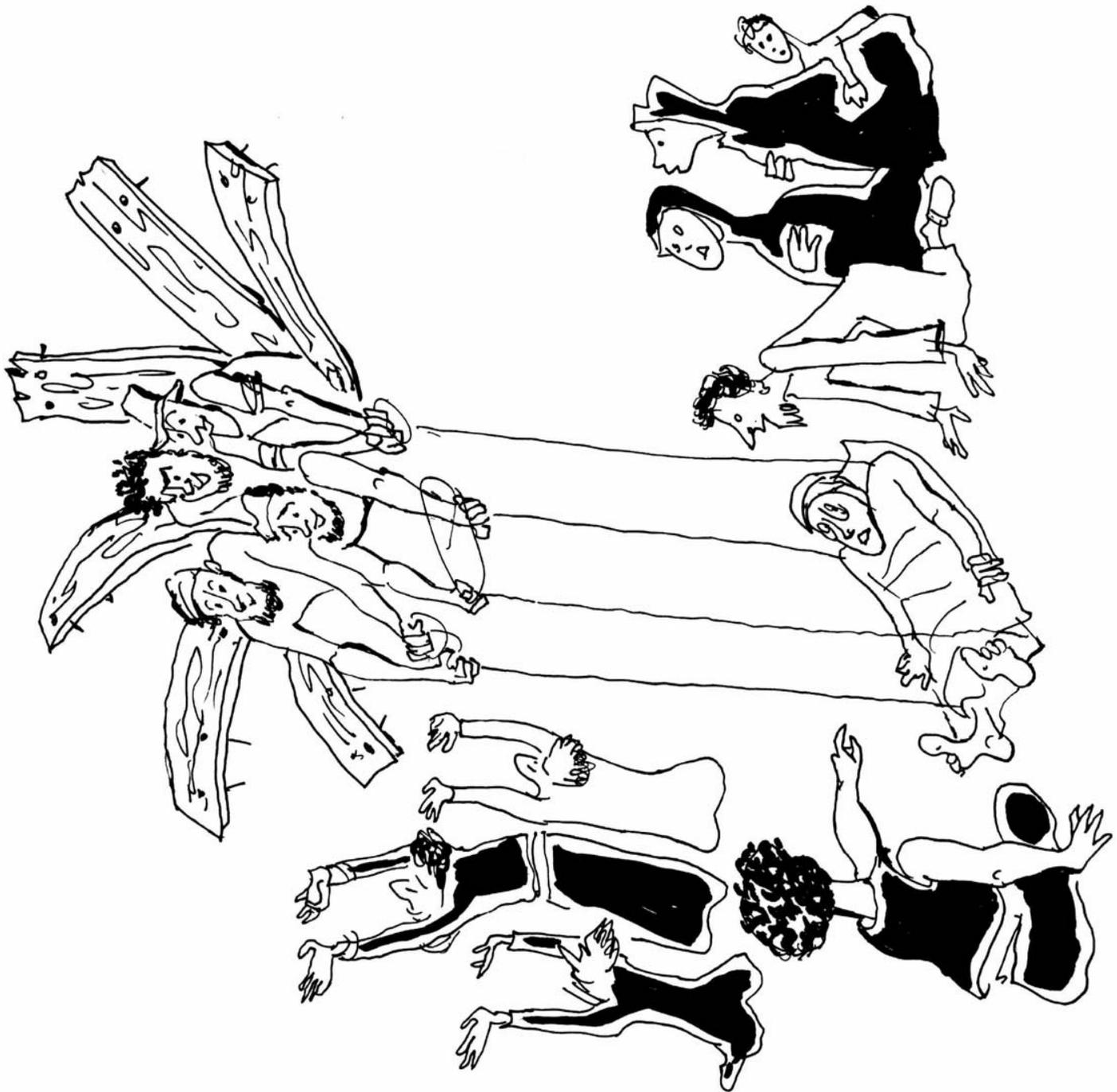
8 Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent et il leur dit: « Pourquoi avez-vous ces pensées-là ? 9 Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire au paralysé: "Tes péchés sont pardonnés", ou lui dire : "Lève-toi, prends ta natte et marche" ?

10 Eh bien, vous devez le savoir: le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre.» Alors Jésus dit au paralysé: 11 « Je te le demande, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi ! » 12 Aussitôt, l'homme se lève devant tout le monde, il prend sa natte et il sort.

Tous les gens sont très étonnés et ils disent: « Nous n'avons jamais vu une chose pareille! Vraiment, Dieu est grand ! »

(Parole de Vie)





Grâce à ses amis, il est guéri !